



musée  fabre
Montpellier3M

AU PIED DE MON ARBRE !

Visite en autonomie

AU PIED DE MON ARBRE !

Visite en autonomie
du CP au CM2



À travers un parcours de 4 étapes dans les collections permanentes, récoltez des indices pour découvrir un tableau mystère peint sur un support bois dans les collections du musée.

> Objectifs pédagogiques

- Science et environnement : prendre conscience de la nature qui nous entoure
- Identifier des arbres
- Observer et s'exprimer sur la peinture de paysage
- Découvrir différents mouvements picturaux et techniques

> Matériel dans la mallette

- Ce livret de visite
- Un carton à dessin A4 : feuilles à dessiner + feuilles texture d'écorces
- Trousse avec crayons graphites 2B
- 4 boîtes métalliques d'huiles essentielles dans le pochon vert
- Châssis, chevalet, palette
- 2 livres jeunesse
- Fiche météo
- Jeu de cartes « Art et arbre »
- Plan du musée

Tout le matériel nécessaire à la visite est contenu dans la mallette. Merci de le manipuler avec attention et de veiller à restituer la mallette complète.

> Sommaire

Introduction	3
1. Le parcours	4
Étape 1	4
Étape 2	6
Étape 3	8
Étape 4	10
Étape finale	12
2. Avant ou après la visite	14
Cocotte en papier	14
Fiche Yoga	15
3. Pour aller plus loin	16
4. Annexes	17
Informations botaniques	17
Mode d'emploi de l'activité de l'étape 4	18

> INTRODUCTION

Le musée Fabre vous propose un parcours en autonomie dans ses collections, des paysages hollandais du XVII^{ème} siècle à la peinture des avant-gardes européennes du début du XX^{ème}, sur le thème de l'Arbre.

Ce cheminement à travers des œuvres emblématiques de nos collections permettra d'aborder ce genre artistique majeur : le paysage, et tout particulièrement une de ses principales composantes : l'arbre.

L'arbre, comme la végétation, fait partie intégrante de son identité du fait de sa répartition géographique définie. À différentes époques, les artistes sont sortis de leurs ateliers pour parcourir la nature afin de l'observer, l'étudier et travailler sur le motif. Dès le XVIII^{ème} siècle, des peintres européens réaliseront de véritables portraits d'arbres permettant d'identifier par la suite dans leur composition finale, précisément l'identité de ou des arbres représentés.

A partir d'une sélection de tableaux, des activités sont proposées afin d'aborder ce thème de manières ludiques et sensorielles. Cette proposition se situe à la croisée des Sciences et des Arts, en faveur de la biodiversité, et vise à inscrire l'Éducation au Développement Durable dans le parcours culturel scientifique et artistique de chaque élève.

Ce dossier permet de s'emparer des contenus avant la venue au musée avec les fiches identités des œuvres du parcours, des consignes à donner aux élèves pendant la visite et les activités à mener, des annexes pour prolonger la visite en classe.

Chaque étape à faire au musée est détaillée ainsi :

-  Se déplacer
-  Temps d'observation de l'œuvre
-  Temps de l'activité
-  Recherche de l'indice

Bonne visite !

ÉTAPE 1 : FOCUS OEUVRE

Objectif : Comprendre que les artistes s'inspirent de la nature pour composer leur tableau et imaginer des scènes après l'avoir observée.

Notions abordées : peinture de paysage, composition.

Le contexte

Au XIX^{ème}, le genre qui domine est la peinture d'histoire avec des sujets historiques, mythologiques et religieux. A travers leur voyage, et notamment le Grand Tour, les peintres découvrent de nouveaux paysages tels que le sud de l'Italie avec la Calabre pour Jules Coignet ou les Alpes pour Jean Charles Rémond. Ils remplissent leurs carnets à dessins d'éléments du paysage (motifs d'arbres, de végétations, de rochers etc...) qu'ils intègrent de retour à l'atelier, dans leur composition finale idéalisée.

> Fiche identité n°1 :

Jules Coignet (1798–1860), *Un site en Calabre*, 1827, Huile sur toile, 188x260cm.



Description du tableau :

Le peintre présente ici, la Calabre, marquée par une végétation exotique — palmiers, agaves — et par une ambiance désertique, aride et sauvage, bien éloignée de la campagne romaine ou des sites toscans et napolitains. Les voyageurs, en costume traditionnel, le personnage tombant dans un ravin notamment, apportent un caractère pittoresque et anecdotique au cœur d'un paysage noble et majestueux.

> Fiche identité n°2 :

Charles Rémond (1795–1875), *La mort d'Abel, paysage historique*, 1838, Huile sur toile, 265x400cm.



Description du tableau :

Les tableaux peints par cet artiste connaissent un grand succès. Il se démarque particulièrement par ses toiles immenses sur lesquelles il aime peindre des paysages héroïques. Ici, il met en scène le premier crime de l'histoire, Abel tué par son frère Caïn, tous deux personnages de la Genèse et du Coran, fils d'Adam et Eve. Caïn, jaloux de son frère l'assassine car Dieu préféra l'offrande d'Abel. Caïn, pris par un accès de colère incontrôlé, vient de frapper son frère. Il jette un regard terrifié par-dessus son épaule, soudain conscient du crime qu'il vient de commettre. La scène se passe dans une nature recomposée inspirée par les paysages du Nouveau Monde comme les chutes du Niagara. Les végétaux et les nuages sont bien détaillés et s'inspirent de façon très réaliste de ce que le peintre a pu observer. On peut imaginer la sonorité du tableau par la cascade qui se jette au creux de ce ravin, le feu qui crépite, l'orage qui gronde. Ces éléments accentuent le caractère dramatique de ce qui se déroule sous nos yeux. Artiste romantique, le peintre réalise un paysage minutieusement représenté qui donne un cadre naturel majestueux à la scène brutale. A gauche le paysage reflète le calme du tempérament d'Abel qui appelle au secours les bras levés, à droite le rocher, l'arbre immense et l'éclair témoignent du caractère impulsif et tempétueux de Caïn.

La composition des deux tableaux est sensiblement la même. La lumière dirige notre regard vers l'action en train de se dérouler et celui-ci est arrêté sur un des deux côtés par un écran de verdure. Puis au dernier plan notre regard se perd vers cet horizon au ciel nuageux et aux montagnes lointaines. De plus, le format de grande taille nous plonge dans ces paysages à la végétation imposante.

ETAPE 1 – SUR PLACE AU MUSÉE

Avant de commencer donnez le cadre de la visite aux enfants : Aujourd'hui, nous partons en balade, dans les salles du musée, à la rencontre des arbres et de nombreux paysages. Il y aura des activités à chaque étape, qui nous permettront de trouver quatre indices pour découvrir le tableau mystère, quête finale de notre visite. Prenez le temps de bien observer les tableaux, imaginez-vous dans chacun des paysages traversés, soyez bien attentifs aux consignes, notre balade commence...



Se rendre dans la salle 30 au niveau 1 (par l'escalier Leenhardt) pour découvrir les deux premiers tableaux.



Installez-vous confortablement assis devant ces deux tableaux et posez quelques questions aux élèves. L'un est réalisé par Jules Coignet, l'autre par Jean Charles Rémond.

Sauriez-vous reconnaître la région où ils ont été peints ? Pour cela, regardez bien les arbres, en reconnaissez-vous certains ?

Un palmier dans le tableau de Coignet, un chêne au premier plan et un cèdre au loin dans le tableau de Rémond, ce n'est pas au même endroit. Le palmier pousse plutôt dans les régions chaudes, on est dans une région d'Italie qui s'appelle La Calabre. Le chêne se retrouve partout en Europe... il est ici dans les Alpes. Le cèdre a été importé du Liban. A la date où le tableau a été réalisé, le cèdre n'avait pas encore été planté en France. Le peintre l'a sans doute observé dans un jardin botanique.

Voyez-vous une différence de température entre ces deux tableaux ? Avez-vous plus chaud sous le palmier ou sous le chêne ?

Que se passe-t-il au pied de ces arbres ?

Les enfants doivent décrire ce qu'ils voient et vous pouvez les guider en parlant de la composition, des différents plans et de la lumière du tableau.

A votre avis, ont-ils été peints en plein air face au paysage ou ont-ils été peints dans l'atelier de l'artiste ? Essayons de trouver des indices. La taille du tableau ne permet pas à l'artiste de peindre dans la nature. Les artistes se sont inspirés de plantes et de paysages qu'ils ont observés en détail et ont peint leur tableau dans leur atelier en s'aidant de croquis qu'ils avaient fait sur place, dans la nature. Vous pouvez même observer l'esquisse du tableau de Jean Charles Rémond à côté.



ACTIVITÉ : Et maintenant jouons aux devinettes pour reconnaître des arbres !

L'adulte accompagnant se munit des cartes du jeu « Qui suis-je ? », rangé dans la boîte Art&Arbres. Mettez les enfants en 5 groupes et donnez une carte image à chaque groupe. Lisez une carte « Qui suis-je ? » pour que les enfants devinent le nom de l'arbre. Puis demandez si parmi les cartes distribuées ils reconnaissent les détails des deux tableaux présents dans cette salle.

(2 cartes proviennent des deux tableaux, le palmier de Coignet, le cèdre au loin de Rémond).



Cherchons maintenant le premier indice avec une devinette :

Pour les CP/CE1 : « J'ai des racines, un tronc et des oiseaux dans mes branches. Qui suis-je ? »

Pour les CE2/CM : « J'appartiens au règne végétal. Je puise mon énergie dans la terre et dans le ciel pour grandir. Qui suis-je ? »

Réponse : UN ARBRE.

ETAPE 2 : FOCUS OEUVRE

Objectif : Faire la différence entre un tableau peint en atelier et un tableau peint en plein air et prendre conscience de l'importance des couleurs pour représenter la lumière.

Notions abordées : ombre et lumière, composition, couleur.

Le contexte : L'émergence de la modernité artistique se caractérise par un désir croissant d'indépendance de la part des artistes en matière de commande et d'exposition. La hiérarchie des genres établie est alors bouleversée. La peinture de plein air, jusqu'alors considérée comme simple exercice est au cœur des recherches impressionnistes. Le peintre montpelliérain Frédéric Bazille participe à la genèse de ce mouvement. Au fil des siècles, la lumière devient le sujet de la peinture. Pour l'étudier et la comprendre, dès la fin du XVIIIe siècle, certains artistes sortent de leurs ateliers. Ils vont peindre « sur le motif », en plein air, où ils peuvent étudier les variations de la lumière naturelle en revenant travailler à plusieurs reprises sur le même lieu, à différents moments de la journée, s'imprégnant de sensations visuelles variées.

> Fiche identité :

Frédéric Bazille (1841–1870), *Vue de village*, 1868, huile sur toile, 137,5x85,5cm.



Description du tableau :

Ce tableau de Bazille est réalisé durant l'été 1868 pendant son séjour dans la propriété du Mas Méric, aux portes de Montpellier. Bazille a fait poser la fille du métayer italien de Méric. Elle est assise, à contre-jour sous un petit pin parasol, ayant revêtu pour l'occasion une robe de fête ample et élégante, de mousseline blanche à fines rayures roses. Au lointain, on distingue les méandres paresseux de la rivière Lez aux abords desséchés en cette saison et enfin le petit village de Castelnaud, avec le clocher roman de l'église Saint-Jean-Baptiste. L'ombre rafraîchissante du premier plan avec les verts intenses de la végétation, la coulisse savamment calculée du pin à droite, magnifie le paysage urbain.

Le tableau frappe par son extraordinaire luminosité et l'éclat de la palette colorée : les rouges éclatants du ruban et de la large ceinture, les noirs profonds de la chevelure du serre cou, le blanc cotonneux de la robe, travaillée en glacis délicats resplendissent dans cet écrin de verdure, d'ocre et de bleu délavés.

La jeune fille est au premier plan, le Lez est au second plan et le village au troisième plan alors que le titre fait référence au paysage et non au portrait de la jeune fille. Ces différents plans permettent de donner de la profondeur au tableau en jouant avec les couleurs, la luminosité du soleil d'été et l'ombre de la végétation. Les différents types de végétaux témoignent du milieu méditerranéen que l'on nomme la garrigue. Les végétaux en arrière-plan sont peints de manière moins précises, moins descriptives que ne le faisait par exemple Rémond avec le cèdre quelque dizaine d'années plus tôt. Le jeu des lumières et la dimension du tableau laisse à penser que Bazille a peint dans la nature, d'autant plus qu'il est contemporain de l'invention des tubes de peinture !

ETAPE 2



Se rendre dans la salle 39 au niveau 2 (en reprenant le même escalier) et se mettre devant le tableau.



Asseyez-vous par terre et regardez la jeune fille. Elle est assise elle aussi. On pourrait presque se sentir à ses côtés dans le paysage. **Regardez au loin, que voyez-vous ? D'après vous quel est le sujet du tableau ?** Comparez les réponses avec le titre de l'œuvre en indiquant le cartel.

Il s'agit du village de Castelnaud-le-Lez, réalisé depuis le domaine de Méric. Le peintre connaissait bien cette vue car c'est là qu'il habitait, dans la maison familiale. Aujourd'hui ce domaine est devenu un lieu de promenade accessible à tous aux beaux jours, d'où l'on peut voir ce paysage accueillant.

Si vous étiez au pied de cet arbre que pourriez-vous entendre ?

Si on était assis à la place de la jeune fille, nous pourrions écouter les oiseaux, les cigales qui chantent, un léger bruit du vent à travers les arbres. **D'ailleurs au pied de quel arbre est-elle assise ?**

Le pin parasol que l'on reconnaît par son écorce et ses aiguilles. Regardez comment le peintre a réalisé l'écorce en détail en utilisant différentes nuances de marron.

Dans la salle précédente, nous venons de voir 2 grands tableaux qui ont été peints dans l'atelier de l'artiste sur un grand format. Ici le peintre était face au paysage, imaginez-le. **De quoi a-t-il besoin pour peindre ?**

D'une toile posée sur un chevalet, de pinceaux, d'une palette où sont disposées les couleurs (montrer à quoi ressemble une toile sur un chevalet et une palette en sortant les objets miniatures). L'invention des tubes de peinture en 1841 va permettre au peintre comme Bazille de transporter plus facilement sa peinture pour peindre à l'extérieur.



ACTIVITÉ : Etudions de plus près les couleurs de ce tableau.

Prenez le jeu « Palette chromatique » rangé dans la boîte Art&Arbres. Distribuez un petit carré de couleur à chaque enfant. Prenez le temps d'observer le tableau, puis faites associer une carte couleur à un élément du tableau en le nommant. Vous pouvez demander aux enfants de nommer les couleurs lors de l'association. Demandez-leur d'imaginer la palette de l'artiste. **Quelles sont les principales couleurs utilisées ?**



Cherchons maintenant le deuxième indice :

« Au premier plan, nous voyons le portrait d'une jeune fille, mais à l'arrière-plan, que voit-on ? »

Réponse : UN PAYSAGE

ETAPE 3 : FOCUS OEUVRE

Objectif : Comprendre comment un tableau peut participer à l'expression des sensations par les couleurs et la lumière utilisées.

Notions abordées : lumière, couleurs, expression des sentiments.

Le contexte : Les peintres réalistes cherchent à peindre la nature au plus près du réel et à capter les effets de lumière changeant si bien que Chintreuil a force de s'exposer à la rosée de l'aube et à la fraîcheur du soir tombe gravement malade. Il fait partie de ces artistes, entre 1840 et 1860, qui représentent la nature dans des atmosphères mouvantes et variées comme Corot par exemple. Travaillant en plein air, il cherche à capter les « impressions » multiples et changements du ciel. Il livre ainsi des paysages baignés de douce mélancolie qui feront écrire à l'écrivain et critique Champfleury (Jules Husson dit Champfleury, 1821-1889), ami de Courbet et défenseur du réalisme : « *On ne décrit pas un paysage de Chintreuil, c'est une émotion* ».

> Fiche identité :

Antoine Chintreuil (1816-1873), *Une mare ; effet du soir après l'orage*, 1850, huile sur toile, 60x73cm.



Description du tableau :

Le tableau de Chintreuil s'inscrit dans le genre artistique du paysage. Le paysage est quelque chose qui se perçoit. C'est une expérience sensible et sensorielle, mettant en action les sens et aussi une construction plus ou moins codifiée selon les époques. Etymologiquement, le mot paysage est « ce que l'on voit du pays », d'après le mot *paesaggio*, apparu à propos de peinture pendant la Renaissance, ce que l'œil embrasse dans le champ du regard. Le paysage est une façon d'appréhender et d'apprécier l'espace, de le saisir. Sa représentation découle de l'observation et de l'imaginaire. Ici, c'est une œuvre de plus petite dimension avec des effets de lumière saisissant. On retrouve souvent dans les tableaux de ce peintre le même traitement dramatique de l'atmosphère et de la lumière. La composition avec la ligne d'horizon placée très bas, l'immense ciel crépusculaire sur lequel se détachent des arbres aux troncs ondoyants confère à ce paysage une dimension à la fois étrange et monumentale.

ETAPE 3



Se déplacer dans la salle 41 juste à côté, se mettre devant le tableau debout.



Brrrrr ! C'est moins sympathique par ici. Le ciel est sombre mais une lueur dorée barre l'horizon. Quelque chose vient d'avoir lieu...mais quoi à votre avis ? Un orage.

Quelles couleurs a utilisées le peintre pour nous donner cette sensation ? Quels sont les effets de lumière ?

La palette de couleur du peintre est réduite, quelques bruns, des verts assombris, des bleus ternes. La lumière traverse le tableau de part en part, elle trace une bande horizontale en dessous du ciel chargé de nuages. On imagine que la bande de lumière a été plus fine avant de disparaître sous une pluie menaçante, puis elle s'est épaissie à nouveau, comme une respiration.

Qu'y a-t-il au pied de l'arbre ? Une mare ! Observez comment le peintre a représenté les reflets dans l'eau.

Si vous étiez au pied de cet arbre, quelles seraient vos sensations et émotions ? Si on pouvait entendre les sons de ce paysage, quels sont les bruits que vous entendriez ?

Sentez-vous le vent se lever ? Entendez-vous le bruissement des feuilles et les oiseaux piailler ? Imaginez quels sens s'activent : le bruit du vent, l'humidité sur la peau, l'odeur du pétrichor (terre humide).



A présent, installez les enfants au sol pour une séance de lecture. Signalez que le sol est fait d'un bois exotique et qu'on peut le toucher, voir les veines du bois, imaginer l'arbre avant les planches.

Pour les CP/CE1/CE2 : *L'arbre, le loir et les oiseaux*, Lela MARI, L'école des loisirs, 2006.

Pour les CE2/CM : *L'arbre généreux*, Shel SILVERSTEIN, L'école des loisirs, 1982.

Lire un extrait ou la totalité du livre pour permettre de recentrer l'attention des enfants en milieu de visite.

Puis, interrogez les enfants sur leur « météo intérieure », se sentent-ils plutôt rayonnants comme un soleil ; plutôt apaisés, au chaud sous une couverture pendant que la pluie bat sur la fenêtre ; plutôt inquiets car ils n'ont pas de parapluie avant l'orage ou plutôt joyeux parce qu'ils vont pouvoir sauter à pieds joints dans les flaques de pluie dans leurs nouvelles bottes ? (si nécessaire vous pouvez vous appuyer sur la carte météo qui est dans la mallette).



Cherchons maintenant le troisième indice :

Je gronde et je peux faire de la lumière avant que la pluie n'arrive, je suis ?

Réponse : UN ORAGE

ETAPE 4 : FOCUS OEUVRE

Objectif : Observer le traitement pictural du motif du paysage par les artistes du XX^e siècle.

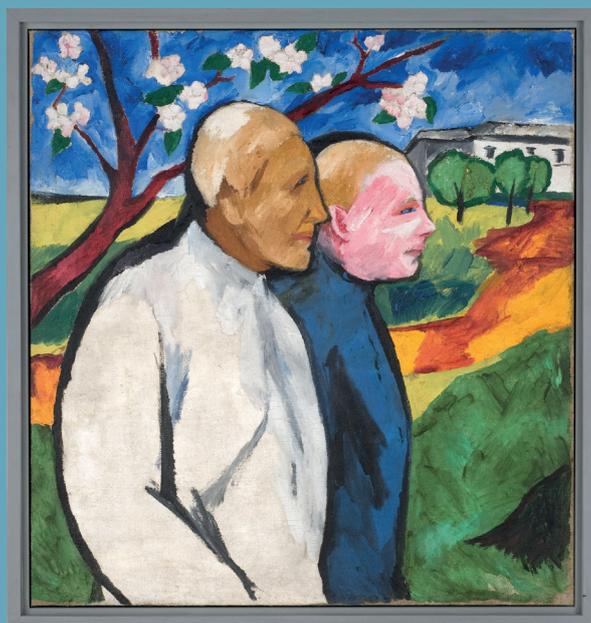
Notions abordées : la touche picturale.

Le contexte : Les avant-gardes de la fin XIX^{ème} et début XX^{ème} bouleversent la hiérarchie des genres et les canons académiques. La couleur est utilisée par les peintres indépendamment de tout rapport mimétique avec la réalité, le tableau devient un objet autonome.

> Fiche identité n°1 :

Natalia Gontcharova (1881–1962),

Portrait de Larionov et de son ordonnance, 1911, huile sur toile, 106.5x100cm.

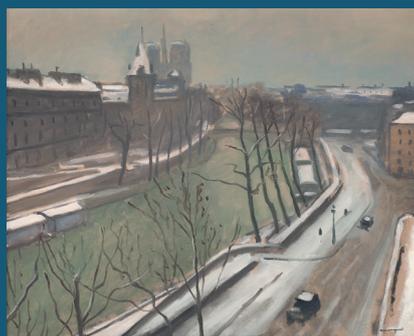


Description du tableau :

Natalia Gontcharova est une peintre dessinatrice et décoratrice de théâtre d'origine russe naturalisée française en 1939. Ce portrait représente Michel Larionov, compagnon de l'artiste. Ils travaillent souvent ensemble, figurent parmi les principaux protagonistes de l'avant-garde russe. C'est Larionov qui pousse Gontcharova à la peinture. Sa créativité ne connaît pas de limites : son style est libre par définition, apte à saisir des langages divers. Au second plan, un paysage printanier avec un arbre en fleur encadre le portrait des deux personnes comme si le lointain fusionné avec le proche par de grands aplats de couleurs.

> Fiche identité n°2 :

Albert Marquet (1875–1947), *Quai des grands Augustins*, 1934, huile sur toile, 66x81.5cm.



Description du tableau :

Marquet ne s'est jamais laissé enfermer dans aucun mouvement. Il fut un maître du paysage au regard sensible. Ami de Matisse et de Derain, il a conservé, de sa période fauve, le sens de la couleur et de la lumière. Il a peint Paris et ses environs, les ponts de la Seine, les rues illuminées la nuit, Paris sous la neige ou sous un soleil de plomb. Il fait partie de la génération du postimpressionnisme. Un de ses sujets favoris est la représentation de la Seine et des quais. De son balcon, l'artiste cadre la composition d'en haut, par de grands plans simples, d'un trait souple et coloré, animée par le va et vient des passants, le passage d'une voiture. Une lumière douce, comme tamisée, donne à la composition son harmonie et son équilibre.

« On ne serait trop admirer l'extraordinaire pouvoir de simplification de Marquet dans ses ports marins ou fluviaux. Avec une sûreté incomparable, l'artiste sait réduire un paysage à ses éléments essentiels, en dégager les lignes expressives, en exclure les détails inutiles. » L'œuvre de Marquet, François Daulte, Fondation de l'Hermitage, Lausanne, 1988.

> Fiche identité n°3 :

Suzanne Valadon (1865–1938), *Route dans la forêt de Compiègne*, 1914, , huile sur toile, 73x55cm.



Description du tableau :

Route dans la forêt de Compiègne s'inscrit dans une série de paysages peints dans l'Oise. Construite à partir d'une perspective classique, cette vue partielle de la forêt de Compiègne, peinte sur le motif, relève davantage d'une recherche sur les matières, la lumière et la touche, que

du souci de figurer un paysage. Cette toile est révélatrice du goût de Suzanne pour les matières épaisses, une palette lumineuse de verts et des formes denses. La masse compacte et monumentale du paysage laisse peu de place pour le ciel.

ETAPE 4



Se déplacer dans la salle 42 juste à côté.



Prenez le temps de regarder les trois œuvres conservées dans cette salle. Notre balade continue parmi les arbres. Selon les saisons, certains sont en fleurs, d'autres n'ont plus de feuilles ou au contraire sont couverts d'un épais feuillage. Passez devant les trois tableaux proposés et amusez-vous à attribuer les tableaux aux saisons associées.

Installez-vous devant l'un des tableaux au choix.

Le feuillage et les fleurs apparaissent et disparaissent au fil des saisons, mais les arbres gardent par contre toujours leurs écorces. Nous allons en sentir les aspérités, à travers un outil plastique qui débouchera sur une production personnelle, que chacun pourra emporter.

Mais avant remarquons comment les artistes ont peint les arbres. Reconnaissez-vous les arbres ?

Que manque-t-il pour qu'on puisse les reconnaître ?

Des détails ! Chez ces artistes, le détail est moins important par rapport aux tableaux des peintres vus précédemment. C'est la couleur qui prédomine et permet de simplifier les formes des arbres. Sur le tableau de l'arbre en fleur, le tronc de l'arbre est cerné de peinture noire tandis que son écorce ne présente pas de variations de couleur. Le trait du pinceau est épais ne permettant pas de peindre en détail comme l'a fait Bazille avec l'écorce du pin parasol.

Sur le tableau de l'hiver, les troncs sont faits par un seul et même trait de pinceau assez fin. Sur le tableau de la forêt, les troncs ont disparu sous l'épais feuillage qui est fait de petites touches épaisses de nuances de couleur verte.



À vous de dessiner une écorce ! Munissez-vous du carton à dessin.

Répartissez les enfants par groupe de 5, distribuez à chaque groupe 6 plaques de textures différentes, un crayon et une feuille photocopiée. Chaque enfant dispose une planche de texture au choix sous la feuille photocopiée représentant un peintre au travail en plein air. Il frotte avec un crayon la feuille avec la plaque de texture en dessous, le tronc d'arbre se couvre d'une texture, un peu comme par magie. Continuez ainsi, en changeant de plaque de texture pour les autres troncs d'arbres.

En fin d'activité, remplacez toutes les plaques de textures dans le carton à dessin et emportez le dessin réalisé.



Cherchons maintenant le quatrième et dernier indice :

L'écorce des arbres en est constituée. De quoi s'agit-il ?

Réponse : LE BOIS

ETAPE FINAL : FOCUS OEUVRE

Objectif : Comprendre que l'arbre n'est pas simplement un sujet mais qu'à une époque il servait aussi de support aux œuvres des peintres.

Notions abordées : peinture nordique, matériaux.

Le contexte : La peinture de paysage se développe considérablement au XVII^e siècle dans les Pays-Bas où la Réforme protestante interdit les images dans les églises. Le paysage, les scènes pastorales, sont alors achetés sur les marchés et collectionnés. À côté de Ruisdael et Vermeer, que l'histoire a retenu, une foule de petits maîtres prolifère. Beaucoup se font une spécialité du paysage de petit format. La nature y est grandiose, abondante et sauvage, représentée souvent lors de tempêtes et d'orages sans qu'un lieu précis soit identifiable.



> Fiche identité :

Jacob Van RUISDAEL (1628–1682),

Paysage par temps d'orage,

1649, huile sur bois, 25.5x21.5cm.

Description du tableau :

Dans ce paysage un homme et un enfant se fondent dans une nature menacée par une atmosphère orageuse. L'artiste rend avec beaucoup de naturalisme l'atmosphère chargée d'humidité et les nuances du ciel capricieux ainsi que des éléments du paysage telle que la barrière ou la marre au premier plan.

Le véritable protagoniste de cette scène est ce magnifique tronc d'arbre mort traité dans une belle arabesque. Ce motif est récurrent des paysagistes hollandais. Ruisdael a peint plusieurs tableaux qui en comportent un à cette période.

ETAPE FINALE



Se déplacer dans la salle 4 au niveau 0 du musée.



En ayant en tête les 4 mots-indices récoltés au fil des 4 précédentes étapes, faites trouver aux élèves le tableau de Jacob Van Ruisdael, *Paysage par temps d'orage*, présent dans la salle.

- Pour les CP, CE1 : rappelez les 4 mots-indices. L'indice 1 est le sujet du tableau (arbre). L'indice 2 et 3 sont contenus dans mon titre (paysage et orage). L'indice 4 est le support de l'œuvre (bois).
- Pour les CE2, CM1 et CM2 : à partir de ces quatre mots-indices « ARBRE, PAYSAGE, ORAGE, BOIS », trouvez le tableau correspondant.

Bravo ! Vous avez trouvé le tableau mystère !



Lisez le cartel : quel est le support de cette peinture ? Du bois. A l'époque on n'utilisait pas de toile comme vu précédemment. Mais le problème c'est que le bois réagit à l'humidité, il peut subir des déformations, fissures, cassures. Donc les artistes dès qu'ils ont pu, ont utilisé la toile. Il est acquis que certaines essences de bois étaient plutôt utilisées par les peintres dans certaines régions comme le peuplier en Italie et le chêne en France et en Europe du Nord.

Quel temps fait-il ? Ruisdael a été le peintre magistral des nuages sombres et menaçants, des éclairages crépusculaires mais aussi des châteaux en ruine. Les tableaux que l'on peut voir dans cette salle sont comme des miroirs de la nature.

Qu'y a-t-il au pied de l'arbre ? Décrire les éléments du tableau.

Est-ce une scène réelle ou imaginaire ? Imaginaire ! Cette composition est un motif récurrent chez ce peintre qui met souvent au premier plan un tronc d'arbre, une mare et quelques personnages.

L'artiste a-t-il peint beaucoup de détails ? Oui, on voit les creux de l'arbre, l'aspérité de l'écorce, les effets de la lumière sur l'arbre nouveau.

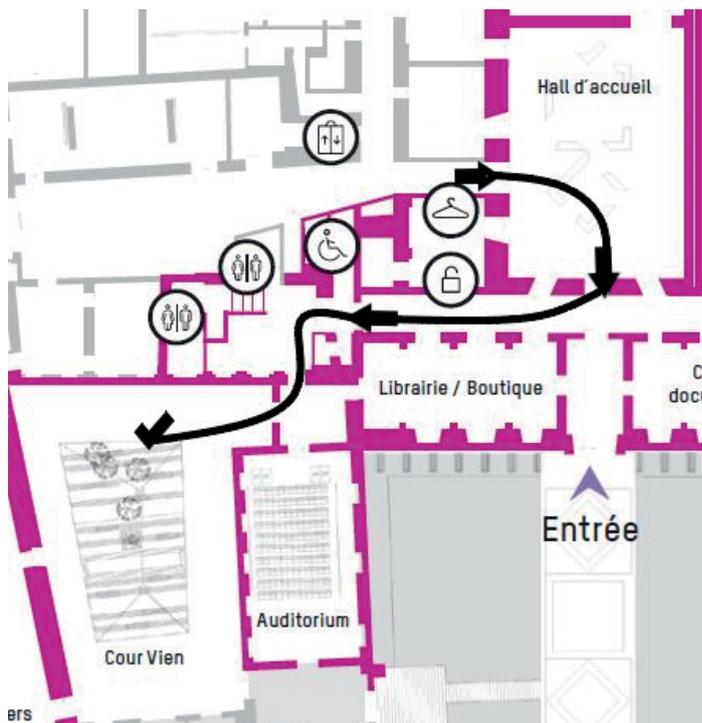


Plongez dans la matière en sentant les odeurs d'essences de bois des arbres dans les boîtes métalliques (réponse au dos de la boîte).

Pour finir, vous pouvez demander aux enfants quel tableau ils ont préféré et pourquoi en guise de récapitulation.

Votre parcours touche à sa fin. Vous pouvez ramener la mallette à l'accueil.

> AVANT OU APRES LA VISITE



Activité 1

Dirigez-vous vers la cour Vien pour toucher l'écorce de l'olivier et du cyprès ou bien allez toucher des arbres de l'Esplanade ou dans la cour de votre école. Vous pouvez frotter l'écorce d'un arbre avec un crayon gras sur une feuille pour observer les différentes empreintes des écorces.

Activité 2 : « A vos craies ! »

Dans la cour de l'école ou sur le chemin du musée, écrivez à la craie les noms des arbres que vous rencontrez. Une manière de sensibiliser l'enfant à la nature qui nous entoure en ville, d'observer et reconnaître les arbres sur la méthode de Frédérique Soulard

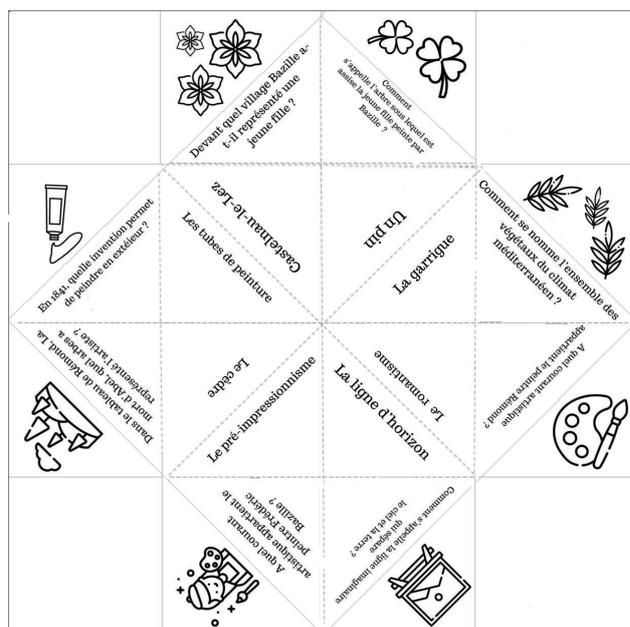
<https://www.frederique-soulard-contes.com/belles-de-bitume>

Activité Cocotte !

Divisez la classe en petit groupe et leur proposez le jeu de la Cocotte, avec des devinettes autour du tableau de Frédéric Bazille, *La vue de village*.

Vous pouvez leur diffuser la vidéo suivante : <https://youtu.be/i3QtNON6FFA>

Imprimez la cocotte en grand en téléchargeant le fichier : https://musee.info/IMG/pdf/la_cocotte_-_art_science_et_botanique.pdf



A toi de jouer !

Afin de voir si tu as bien compris et écouté la vidéo, voici une cocotte en papier pour tester tes connaissances. Tu y trouveras des questions en rapport avec les deux tableaux que tu viens de découvrir.

Découpe la cocotte et grâce aux pointillés, réalise le pliage expliqué ci-dessous :

Etape 1 : Découpe le contour de ta cocotte. Une fois cela fait, tu dois obtenir un carré



Etape 2 : Plis le carré deux fois, en diagonale, en suivant les pointillés et remet ta feuille à plat.



Etape 3 : Prends chaque extrémité et rabat les vers le milieu. Le milieu est déjà marqué grâce au précédent pliage



Etape 4 : Prends ton pliage et retourne le, face à la table



Etape 5 : Rabat une nouvelle fois les quatre coins au centre

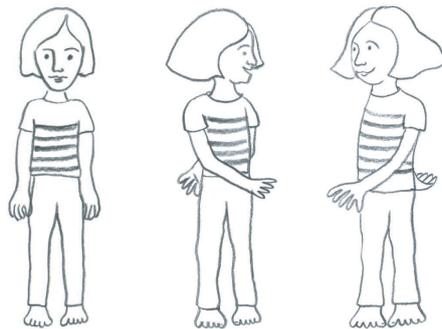
Etape 6 : Ta cocotte est prête à être utilisée !

Par groupe de deux, essayez de vous faire deviner (sans tricher) les réponses ! Tu peux également décorer et colorier ta cocotte comme tu le souhaites !

Activité Yoga !

Imiter la posture de l'arbre.

Petite préparation corporelle avant les postures de yoga : demander aux élèves de se mettre debout, espacés les uns des autres, et écarter les bras à l'horizontale ; fermer les yeux ; prendre une première respiration pour s'ancrer dans la position ; imaginer que l'on est un arbre ; sentir ses pieds enracinés, bien ancrés dans le sol ; se tenir bien droit comme si un fil nous tirait vers le ciel ; sentir jusqu'au bout de nos doigts comme s'il y avait des petits bourgeons qui poussaient ; sentir le vent, le soleil ; respirer profondément ; se sentir en lien avec les autres petits arbres de la salle. Faire ensemble une forêt ; **que se passe-t-il s'il y a du vent ? L'arbre devrait bouger ! Comment bouge-t-il ?**



Posture de l'arbre dans le vent (niveau facile)

La posture de l'arbre dans le vent aide à se calmer quand on est agité

1. La posture se pratique debout comme un arbre bien planté pour ne pas être déraciné.

Le haut du corps est bien relâché/détendu. Les bras (les branches) pendent, tous légers.

2. Le vent se met à souffler tout d'abord comme une légère brise, puis de plus en plus fort, pour terminer en tempête.

Les bras (les branches) se mettent à se balancer d'un côté puis de l'autre. Ils s'agitent et se soulèvent mais le corps (le tronc) reste bien enraciné dans le sol.

3. La tempête est passée. Le vent se calme. Tout redevient immobile. Les bras (les branches) ne bougent plus.

Recommencez 3 fois la posture



Posture de l'arbre

La posture de l'arbre développe la concentration, l'équilibre, fortifie les membres (pieds, chevilles, mollets et jambes). Elle renforce le système nerveux et étire la colonne.

1. La posture se pratique debout les pieds légèrement écartés. Les bras (les branches) sont relâchés le long du corps (le tronc). Le regard se fixe sur un point loin devant.

2. En inspirant, levez la jambe gauche et posez la plante du pied sur la partie intérieure de la cuisse.

3. Respirez profondément et levez les bras au-dessus de la tête avec les paumes jointes.

Imaginez que vous êtes un arbre (pin, cerisier)

Pour aller plus loin

> Les ressources pédagogiques :

Un ensemble de ressources pédagogiques, autour de la botanique et de la nature, vous est proposé par le service des publics, en suivant ces liens :

<https://musee.info/De-l-arbre-aux-paysages#s>

<https://musee.info/L-arbre-l-ecorce>

https://musee.info/IMG/pdf/dossier_pedagogique_special_fds.pdf

Il existe une mise en réseau « arbre » empruntable au Centre de ressources de la Médiathèque Emile Zola de Montpellier Méditerranée Métropole, comprenant une sélection de titres spécifiquement sur le sujet, à savoir une vingtaine d'ouvrages allant du documentaire à l'album sur le thème de l'arbre.

https://mediatheques.montpellier3m.fr/Default/centre-de-ressources.aspx?_lg=fr.FR

Le site internet de l'Ecolothèque offre de nombreuses ressources :

<https://ecolothèque.montpellier3m.fr>

> Orientations bibliographiques – ouvrages jeunesse :

DÈS LE NIVEAU CP :

- *Gros câlin*, Nicolas OLDLAND, Bayard Jeunesse.
- *L'arbre, le loir et les oiseaux*, Lela MARI, L'école des loisirs.
- *J'ai grandi ici*, Anne Crausaz, MeMo.

POUR LES CE1/CE2 :

- *Une forêt*, Marc MARTIN, Circonflexe.
- *Les deux arbres*, Christophe BLAIN, Casterman.
- *Il était un arbre*, Emilie VAST, MeMo.

POUR LES CM2 :

- *L'arbre généreux*, Shel SILVERSTEIN, L'école des loisirs.
- *L'homme qui plantait des arbres*, Jean Giono, Gallimard Jeunesse.

Annexes

Informations botaniques

Les palmiers : Ils évoquent les paysages tropicaux et méditerranéens, sur les plages et dans les oasis des déserts chauds. Le palmier n'a pas de tronc. Cette tige (stipe) est remplie de moelle ou de fibres. Il n'a pas non plus de branches mais des palmes, qui selon les espèces peuvent avoir la forme d'un éventail (feuilles palmées), d'une plume (feuilles pennées) ou d'une structure intermédiaire entre ces deux formes (feuilles costapalmées). Les palmiers sont parmi les plus anciennes espèces de plantes (80 millions d'années). D'un point de vue botanique, les palmiers ne sont donc pas des arbres, mais des « herbes géantes » : ils ne possèdent pas de vrai bois au sens botanique.

Le cèdre est un conifère originaire du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et de l'Himalaya. Il s'est acclimaté en Europe, comprenant des espèces d'arbres majestueux, à bois odorant, à cime conique ou étalée, très utilisées pour l'ornementation des parcs.

Les cèdres sont de grands arbres, de 25 à 50 m de haut. Les « feuilles » sont des aiguilles persistantes, courtes (2 à 4 cm), un peu piquantes. Les graines triangulaires sont ailées. Les cèdres peuvent vivre plus de 2 000 ans. Le plus ancien actuellement est âgé d'environ 1 254 ans. Le cèdre est l'arbre symbole du Liban et sa silhouette figure sur le drapeau de ce pays.

Le pin parasol ou pin pignon est une espèce d'arbres conifères parfois appelé pin d'Italie. Présent dans le bassin méditerranéen, l'arbre, quand il est à maturité, est reconnaissable à son port caractéristique évoquant un parasol déployé. Sa graine, le pignon de pin, est souvent utilisé en pâtisserie. Le tronc, généralement unique, est parfois divisé à la base. L'arbre pousse en s'adaptant au terrain et en recherchant le soleil, ce qui donne fréquemment des troncs assez peu verticaux. Il dépasse rarement 30 mètres. L'écorce, très craquelée, est brun rougeâtre avec des nuances grises.

Les pommiers sont des arbres dont le fruit est la pomme. Il existe une quarantaine d'espèces d'arbres ou d'arbustes dont la plus importante, sur le plan de l'alimentation humaine, est le pommier domestique. On connaît aujourd'hui plus de 20 000 variétés. Bien que tous les pommiers produisent des fleurs et des pommes, les espèces cultivées uniquement à titre ornemental sont souvent appelées de manière générique « pommier à fleurs » ou encore « pommier d'ornement » quand ils donnent de petits fruits décoratifs.

Les platanes sont de grands arbres, pouvant atteindre de 25 à 55 m de haut. Ils ont une durée de vie assez longue (plusieurs centaines d'années, voire dix siècles et plus). Dans un sol suffisamment humide, le platane peut vivre jusqu'à 4 000 ans. Leur écorce caractéristique se fissure en écailles dégageant des zones jaunâtres laissant apparaître le liège. L'aspect de peau de serpent de l'écorce est assez particulier. Les feuilles sont caduques, alternes, assez grandes (de 15 à 25 cm de long), presque aussi larges que longues. Les fleurs, très petites sont réunies en chatons. Elles fleurissent assez tôt (en mai dans l'hémisphère Nord). Les fruits sont généralement velus réunis en boules pendantes qui mûrissent à l'automne. Le bois est dur et lourd, de couleur brun rosé.

Dispositif plastique « Frottage d'écorces » Mode d'emploi

- Répartissez les enfants par groupe de 5, l'activité se déroule au sol, dans la salle du musée.
- Distribuez à chaque groupe :
 - Des plaques de textures différentes,
 - Un crayon,
 - Une photocopie représentant un peintre face à son chevalet dans la nature.



Plaques de textures



Crayons 2B



Photocopie
avec peintre à son chevalet

- Chaque enfant dispose une planche de texture au choix **sous** la feuille photocopiée. Il frotte avec un crayon la feuille avec la plaque de texture en dessous, le tronc d'arbre se couvre d'une texture, un peu comme par magie.



Disposez la plaque de texture **sous** la photocopie,
frottez avec le crayon, la texture apparaît.

- Recommencez en changeant de plaque de texture pour les autres troncs d'arbres, jusqu'à obtenir un dessin terminé.
- En fin d'activité, replacez les plaques de textures dans le carton à dessin, les crayons dans la mallette et emportez les dessins réalisés, en souvenir des arbres et des paysages du musée.



Un exemple de dessin réalisé,
à emporter une fois terminé !



> Informations pratiques

Retrouvez toutes les ressources pédagogiques à destination des enseignants sur le site internet du musée : <https://museefabre.montpellier3m.fr/boite-outils/dossiers-et-fiches-pedagogiques-enseignants>

> Horaires

Le musée Fabre est ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi.

> Le centre de documentation

Les mardis de 14h à 18h. Les mercredis et les jeudis de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

Il est possible de prendre rendez-vous avec le service documentation, en dehors des horaires d'ouverture au public, dans le cadre de recherches en lien avec le musée et ses collections.

> Exposition temporaire

Retrouvez l'offre pédagogique à destination des groupes scolaires sur le site internet du musée :

<https://museefabre.montpellier3m.fr/offre-de-visites-et-ateliers>



> Contacts

Musée FABRE

39, boulevard Bonne Nouvelle
34000 Montpellier – France

Pour toute question relative aux réservations d'activités à destination des groupes scolaires :

public.museefabre@montpellier3m.fr

Pour tout projet éducatif ou demande spécifique à destination des publics scolaires, n'hésitez pas à écrire à :

scolaires.museefabre@montpellier3m.fr